

de religion, de ne vouloir pas plus respecter les Saints que le démon ; rougissez ici de vos blasphèmes et voyez, jusqu'où conduit l'erreur. St. Paul et St. Barnabé ne voulurent jamais, avec raison, que le Prêtre de Jupiter leur sacrifiât des victimes comme aux fausses idoles ; nous n'honorons pas les Saints comme des Dieux, mais comme les amis de Dieu, encore une fois.

Vous me faites bien des questions, permettez-moi donc aussi de vous en faire à mon tour quelques-unes, et si vous pouvez les résoudre sensément, je suis des vôtres.

1°. La mission de vos pasteurs est-elle divine ou humaine ?

2°. Si vous reconnaissez que vos Pasteurs peuvent se tromper, de quel droit peuvent-ils exiger qu'on les croie ?

3°. S'il est libre à chacun d'interpréter l'Écriture suivant son sens particulier, qu'ont-ils besoin de l'expliquer ?

4°. Qui peut vous assurer que la Bible que vous avez entre les mains n'a pas été corrompue ?

5°. Dans le nombre infini de traductions opposées, qui peut vous assurer que vous avez le vrai sens de l'Écriture, tel que Dieu veut qu'elle soit entendue ?

Je vous désire, vous et tous les Chefs Sectaires de résoudre ces difficultés prises entre mille autres, si vous ne voulez pas admettre la Tradition non écrite et l'infaillibilité de l'Église. Il faut la Tradition non écrite pour prouver la Tradition écrite.

Vous nous reprochez la magnificence de nos Temples ; lisez Salomon et vous verrez bien autre chose. Oui, nous nous félicitons de mettre là nos richesses, nous honorons Dieu dans sa maison comme il le mérite ; vous prouvez par là notre amour pour Dieu, les contributions pieuses des fidèles, excitées par la foi, mais non pas nos richesses.

Que voulez-vous dire par cette phrase inintelligible comme bien d'autres ? “ *On a sçu plaire à l'homme naturel.* ” Voulez-vous dire qu'on cherche à flatter la nature, pour attirer plus facilement à nous ? mais seroit-ce par hasard en ordonnant des jeûnes, des abstinences ? il seroit, je crois, plus engageant de les retrancher . . . Ce pauvre vieillard infirme protestant près de chez vous, dont vous parlez, est comme l'histoire de votre vieille, forgée à plaisir. On a vu ce vieillard en question, et sa réponse a été, “ qu'il voulait mourir dans le sein de l'Église Catholique. ” . . . D'abord vous niez ; ensuite vous accordez qu'il se fait un grand nombre de conversions au Catho-

licisme ;  
versions  
faire ce

Non  
ses de l'  
min de  
des faits  
de Qué  
toute R  
fessé la  
bre don  
compter  
les abju  
heure, n  
cas. Il  
mandab  
l'erreur  
actuelle  
Parmi c  
l'édifica  
les nom  
Cure, d  
ministr  
au fond  
Montré  
qui n'e  
tant il  
sans pr

V  
celle q  
vous ce  
que c'e  
des Hé  
faire a  
aires ;  
sacrifi  
soin d  
seroit  
mens  
mens  
la vra